

RÉDACTION

RÉDACTEUR EN CHEF: Gilles Davoine, 72.26
CHEF DE SERVICE: Alice Bolestowski, 72.24
CHEFS DE RUBRIQUE: Laure Carrière, 72.25
Morgane Destrès, 72.26
DIRECTEUR DE RÉDACTION:
Frédéric Vade, 71.54
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION UNIQUE:
Stéphane Vermeiren, 72.06
1^{ER} RÉDACTEUR GRAPHISTE: Thierry Dant, 72.08
RÉDACTEUR GRAPHISTE: Sophie Jancou, 73.10
RÉDACTEUR ICONOGRAPIHE: Marie-Suzanne,
72.07
CE NUMÉRO A ÉTÉ RÉALISÉ
Jean-François Cabestan, Jean-François Caillet,
Alex Dubet, Valérie Fernandez, Les Collets Sermet,
Margot Guillemin, Christophe Heppel, Ralfet Maguier,
Mathieu Gie, Laurent Plozet, Marion Pirey, Mathias Rodot,
Sophie Thelac, Jean-Louis Voileux

La revue n'est pas responsable des erreurs non intentionnelles.

GESTION-DEVELOPPEMENT

PUBLICITÉ
DIRECTEUR COMMERCIAL: Stéphane Machou, 72.01
RÉGIONS - LA DE FRANCE: Anne-Charlotte Thoby,
72.02
OUEST/NORD: Emmanuel Guend, 06.68.58.27.33
est: Frédéric Bajer, 06.58.79.80.13,
Anne-Laure Teyssie, 72.03
SUD-EST: Marie-Joséphine, 06.66.69.69.60
SUD-OUEST: Nathalie De Jost, 06.62.66.66.38
INTERNATIONAL: Carla Sirocco, 01.77.92.89.24
EXÉCUTION: Anna Da Silva, 71.82
DIFFUSION: Marie-Sophie Lapin, 72.09
VENTE EN KIOSQUES: Distribution Media,
01.56.82.12.06
FABRICATION: Véronique Piat, 70.75
ABONNEMENTS: Anthony Parc 2,
10, place du Général-de-Gaulle
BP 20156 - 92156 Antony Cedex
Tél.: 01.79.06.79.00
Mail: abonnement@groupement.fr
TARIFS: Abonnement 1 an: 220 €
étudiants: 105 € Abonnement 2 ans: 395 €
Abonnement version numérique: 315 €
Abonnement étranger: nous consulter
Tél.: 01.79.06.79.00
SERVICE CLIENTS: Kristel Hermand, 73.57

AMC Le Moniteur Architecture
est édité par GROUPE MONITEUR
Société éditrice
S.A.S. au capital de 333 900 €
Siège social: Antony Parc 2
10, place du Général-de-Gaulle
BP 20156 - 92156 Antony Cedex
R.C.S. Nanterre B 403 080 823. CODE APE 5814Z
N° Siret: 403 080 823 00012
Commission paritaire: 0324794754
N° TVA Intracommunautaire: FR 32 403 080 823
Principal actionnaire:
INFO SERVICES HOLDING

PRÉSIDENT DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:
Julien Gmehd
DIRECTRICE GÉNÉRALE DÉLÉGUÉE:
Elisabeth Dourmaz

ISSN 0998-4194



Composition: Groupe Moniteur
Imprimé chez Rotaparc,
rue de la Maison-Rouge,
77180 Lognon
Dépôt légal: à parution



Origine du papier: Suède
Ce papier provient de forêts gérées durablement
et ne contient pas de fibres recyclées.
Certification: PEFC
Impact sur l'eau (P): 0,25 kg/tonne

SOMMAIRE

N° 291 - NOVEMBRE 2020



P. 26



P. 48



P. 42

- P. 6 TROMBINOSCOPE
- P. 8 ARRÊT SUR IMAGE
- P. 10 ÉVÉNEMENT
**CHAPELLE INTERNATIONALE,
À PARIS: LABORATOIRE
DES USAGES MÉTROPOLITAINS**
- P. 16 ACTUALITÉS
**NIETO SOBEJANO MET
EN SCÈNE LA CITÉ DU THÉÂTRE**
- P. 18 REGARD DE PHOTOGRAPHIE
**LES NEW-YORKAIS SOLITAIRES
DE NATAN DVIR**
- P. 20 FLASHBACK
**1979: PATRICK BOUCHAIN
INVENTE LE LOFT
À LA FRANÇAISE**
- P. 22 ACTUALITÉS
**NIEMEYER À LEIPZIG
TOGETHER APART
RCR AU MUSÉE
KENGO KUMA À ANGERS**

RÉALISATIONS

- P. 26 OMA
**CENTRE D'EXPOSITION
ET DE CONVENTION
TOULOUSE**
- P. 36 STUDIO 1984 -
BORIS BOUCHET
**CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
LE PRADET (VAR)**
- P. 42 BRUTHER - BAUKUNST
**RÉSIDENCE ÉTUDIANTE
ET PARKING
PALAISEAU (ESSONNE)**
- P. 48 ATELIER PNG
**CENTRE DE GESTION
DES DÉCHETS
VILLARD-DE-LANS (ISÈRE)**

TROMBINOSCOPE



P.10
L'AUC

Fondée à Paris en 1996 par François Decoster, Djamel Klouche et Caroline Poulin, rejoints en 2020 par Alessandro Gess, l'AUC s'intéresse aux problématiques urbaines dans toutes leurs dimensions : visions stratégiques métropolitaines, régénérations, espaces publics et architecturaux. Lauréate de la consultation du Grand Paris en 2008, membre du conseil scientifique de l'Atelier international du Grand Paris jusqu'en 2011, l'agence s'est engagée dans le développement d'un cluster de la création à Plaine Commune et Saint-Ouen. Elle s'implique dans des réflexions d'envergure, comme Bruxelles Capitale, le Grand Moscou, la régénération de Lyon-Part-Dieu ou la transformation des espaces publics des Courtilières à Pantin. La résidence étudiante livrée à Saclay était nommée au prix de l'Équerre d'argent 2019. laucparis.com



P.26
CHRIS VAN DUJIN

Titulaire d'un master en architecture de l'université de Delft, Chris van Duijn est architecte associé d'OMA depuis 2014. Il y dirige les projets asiatiques tels que la galerie commerciale Hanwha de Séoul (2020), les deux tours sur l'ancien site de l'aéroport Kai Tak à Hong Kong ou le Columbia Circle masterplan de Shanghai, un projet de préservation patrimoniale de grande échelle. Ayant intégré OMA en 1996, il a participé à la plupart des projets médiatiques de l'agence : les studios Universal à Los Angeles (1996), les boutiques Prada de New York et Los Angeles (2001), la Casa da musica de Porto (2005) et le siège social de CCTV à Beijing (2012). En parallèle, il a travaillé sur des réalisations plus modestes et des aménagements intérieurs, comme des maisons individuelles ou le pavillon Prada Transformer de Séoul (2009). oma.eu



P.36
STUDIO 1984

Composé de quatre associés – Jean Rehault, Jordi Pimas, Marina Ramirez, Romain Gie –, Studio1984 est lauréat des Ajap en 2014. Sa production interroge les mutations territoriales, l'évolution des modes de vie et des cultures constructives. L'agence revendique la continuité des échelles auxquelles l'environnement doit être pensé. En 2016, avec Frédéric Bonnet et le Collectif Ajap14, elle a été cocommissaire du pavillon français de la Biennale de Venise. Elle vient de livrer avec Boris Bouchet le conservatoire du Pradet (Var). En phase d'étude, elle travaille sur une maison d'accueil temporaire pour personnes âgées à Carolles (Manche). Parmi ses chantiers : un immeuble de 22 logements sociaux et une crèche à Paris XII*, ainsi que la réhabilitation d'un immeuble haussmannien pour la création d'un foyer de jeunes travailleurs à Paris X*. studio-1984.com



P.82
KWK PROMES

Robert Konieczny est diplômé de l'université de technologie de Silésie à Gliwice (Pologne). Il fonde son agence en 1999 et développe une écriture architecturale singulière, primée à plusieurs reprises. Parmi les maisons qu'il a livrées récemment, la Quadrant House présente la particularité de pivoter à 90°. Dans le centre-ville de Szczecin, il a conçu un centre civique qui se glisse sous l'espace public. Et pour la ville d'Ostrava (Tchéquie), il développe actuellement les études pour le centre culturel Plato, qui sera implanté dans les murs d'un abattoir aux allures de château de l'industrie. Depuis septembre 2019, il est membre de l'Académie d'architecture française. kwpromes.pl



P.98
H2O ARCHITECTES

Jean-Jacques et Charlotte Hubert ont fondé h2o en 2005, rejoints en 2008 par Antoine Santiard. Nouveaux Albums des jeunes architectes et paysagistes 2007-2008, ils sont souvent intervenus dans des bâtiments existants, privilégiant une « analyse de situation ». Cet attachement rend leur mission parfois si peu invasive qu'elle semble invisible, comme au musée d'art moderne de la ville de Paris. Ils ont été les architectes coordonnateurs de la transformation de la caserne de Reuilly en quartier (Paris XII*). Ils travaillent actuellement à la restauration et à l'agrandissement de la maison des hôtes de l'abbaye du Bec-Hellouin en Normandie, et, avec Snohetta, à la refonte du musée de la Marine à Paris. h2oarchitectes.com

RÉALISATIONS

OMA
CENTRE D'EXPOSITION ET DE CONVENTION
TOULOUSE

STUDIO 1984 - BORIS BOUCHET
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
LE PRADET (VAR)

BRÜTHIER - BAUKUNST
RESIDENCE ÉTUDIANTE ET PARKING
PALAISEAU (ESSONNE)

ATELIER PNG
CENTRE DE GESTION DES DÉCHETS
VILLARD DE LANS (ISÈRE)

STUDIO 1984 - BOUCHET CONSERVATOIRE DE MUSIQUE LE PRADET (VAR)

Alice Bialestowski

Antenne du conservatoire multisite de musique et de danse de Toulon Provence Méditerranée, ce nouvel équipement allie pierre massive et situation en cœur de ville. Jouant de la découpe de ses volumes et de son écriture hybride, il oscille entre discrétion et monumentalité.

On ne peut qu'applaudir le grand retour de la pierre et saluer les choix politiques qui privilégient la redynamisation des centre-bourgs, comme c'est le cas ici au Pradet. Son conservatoire est à ce titre emblématique, mais peut-être plus encore par sa valeur de contre-exemple au discours démagogique ambiant. Celui où le matériau l'emporte souvent sur le parti pris architectural ; les intentions vertueuses et univoques, sur la reconnaissance d'un environnement défini par sa complexité. Parce qu'il compose avec son contexte, proche et lointain, avec la pierre à laquelle est associé le béton, l'édifice évite l'écueil d'un régionalisme passiviste. Tour à tour, il prend l'allure d'une grosse maison avec sa toiture de tuiles ou, plus solennel, endosse l'image symbolique de son statut de bâtiment public. Proche de l'église et d'un jardin public, le site est une bande étroite en fond de parcelle, face à l'ancienne école, aujourd'hui réhabilitée en médiathèque. Pour préserver l'ambiance à la Jules Ferry du lieu et ses arbres, les architectes ont opté pour la superposition du programme sur trois niveaux. Cela a permis d'installer un vide central au cœur du tissu résidentiel dense et de créer une interaction entre les deux équipements qui composent un véritable pôle culturel. Quand on débouche dans cette cour, c'est d'abord le sculptural emmarchement qui vous happe, et qui ménage un petit belvédère. Puis, c'est l'articulation des volumes qui opère, guide le visiteur dans un subtil jeu d'échelles donnant l'impression que le bâtiment tourne sur lui-même. Comme s'il se déplaçait progressivement, sans jamais marquer de rupture avec son environnement. Depuis l'espace public, il y a donc l'émergence du volume principal et, au sud et à l'ouest, dans un registre plus intermédiaire que monumental, les corps bâtis qui sont abaissés. S'ajoute la géométrie singulière de la toiture en pente diagonale, qui achève de marquer l'élévation graduelle de l'ensemble. Si le choix de la pierre d'Estailade, issue de la carrière voisine de l'Oppède, relevait de l'évidence pour ses performances environnementales, économiques, et sa parenté avec le calcaire des constructions alentour, Jean Réhault, de Studio1984, précise : « On n'est pas ici dans la rationalisation de la pierre mais dans la mise en œuvre du matériau mis en scène. »



En témoignent la pluralité du calepinage, et surtout le béton, qui encadre les baies en leur conférant une valeur architecturale contemporaine.

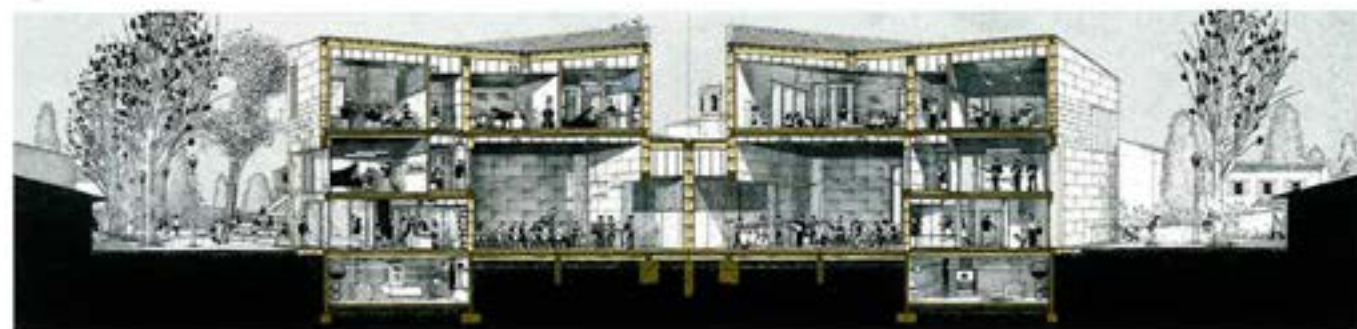
Un ordre composite entre pierre et béton

D'un gris très clair, ce béton généralement utilisé pour l'infrastructure joue sur l'ambiguïté. De loin, il se confond avec la pierre ; de près, alors qu'il souligne le percement des baies qui paraissent agrandies, il affirme sa matérialité brute et participe d'un nouveau langage entre pierre et béton : un ordre composite assumé comme tel. De même, sur le plan structurel, les façades en pierre porteuse sont associées à des éléments en béton armé, des dalles et un chaînage d'angle par carottage. « Dans cette zone sismique, on aurait pu choisir de se battre contre la réglementation pour ne recourir qu'à la pierre. Or on a accepté que c'était un bâtiment mixte qui s'inscrivait dans la réalité d'un monde de transition », explique Boris Bouchet. Une hybridation ici revendiquée non par défaut, mais pour échapper à la caricature d'un passé fantasmé, sans compter qu'elle répond à des exigences constructives, comme les linteaux, qui n'auraient pu être assurés par une seule pierre massive. Au-delà de ses qualités d'inertie thermique et d'isolation phonique – un enjeu par rapport au voisinage –, la pierre n'en est pas moins magnifiquement orchestrée à l'intérieur. Ainsi, la salle de concerts en double hauteur dévoile la nudité de ses quatre murs, celui du fond arborant des lignes brisées qui dessinent un drapeau en dur. Avec son plan en papillon qui répond au confort acoustique, elle offre une volumétrie saisissante. Ce non-parallélisme des parois, propre à toutes les salles de musique, fabrique des spatialités différenciées, accentuées par l'aménagement en bois sur mesure et les cadrages sur le paysage. Un paysage auquel ce conservatoire fait plus que se rattacher, tant il participe à y redéployer une urbanité ancrée dans le présent.

PAGE DE DROITE, EN HAUT. Avec ses tuiles et sa volumétrie découpée, le conservatoire se fond avec parcimonie dans le paysage.

PAGE DE DROITE, EN BAS. Depuis la cour dont il prolonge l'espace public, il est une émergence minérale.





COUPE DESSINÉE DU CONSERVATOIRE DANS SON INSCRIPTION PAYSAGÈRE



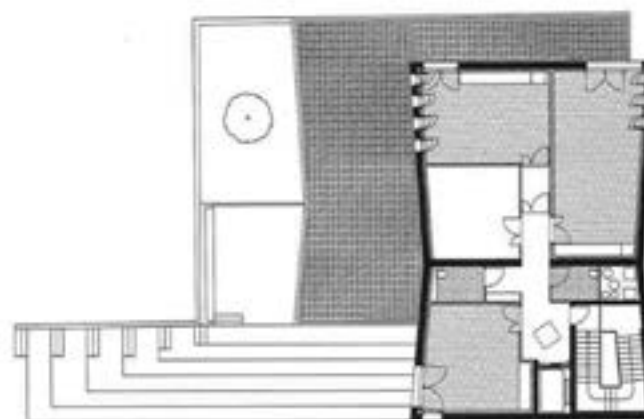
Généreusement dimensionnées, les circulations sont d'agréables lieux d'attente et de repos, ici en connexion visuelle avec la salle de concerts.



Chaque salle de musique offre une spatialité adaptée à sa fonction et cadrée sur les alentours.



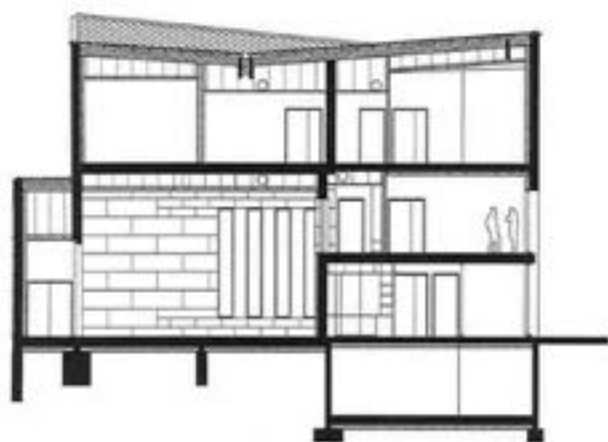
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



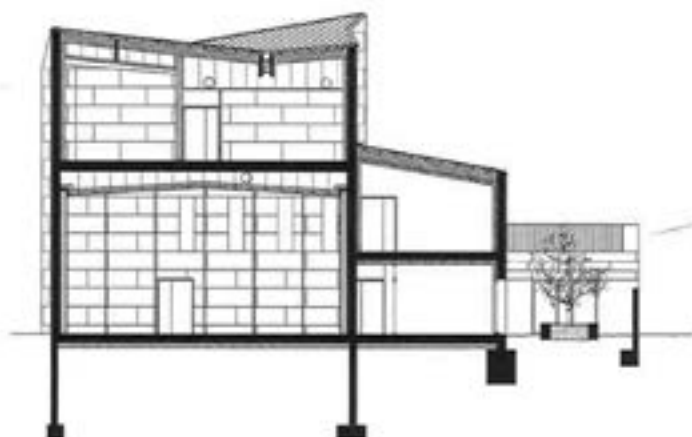
PLAN DU R+2



Sans aucun doublage, la grande salle de concerts expose la beauté nue de ses quatre murs. D'une esthétique spectaculaire, celui du fond se distingue par ses lignes brisées qui répondent à des exigences acoustiques.



COUPE LONGITUDINALE



COUPE TRANSVERSALE

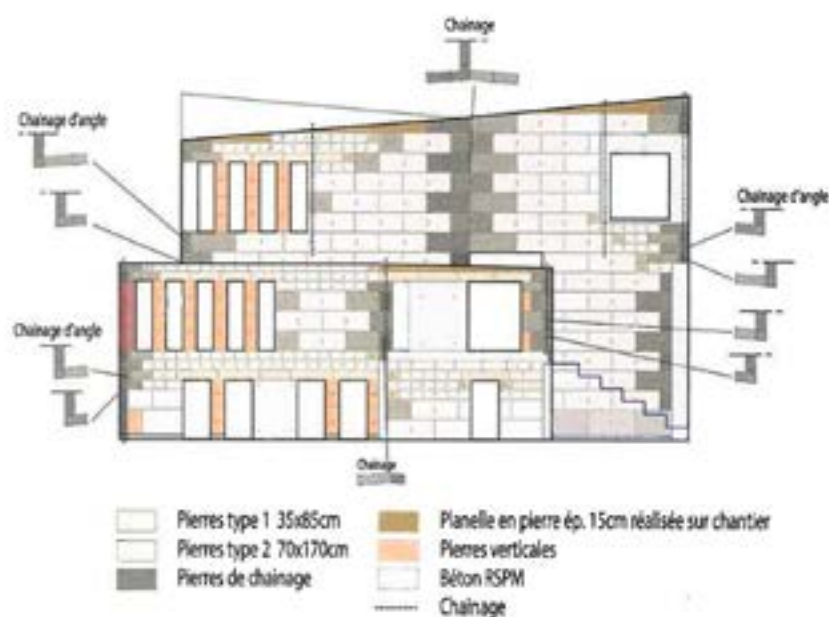
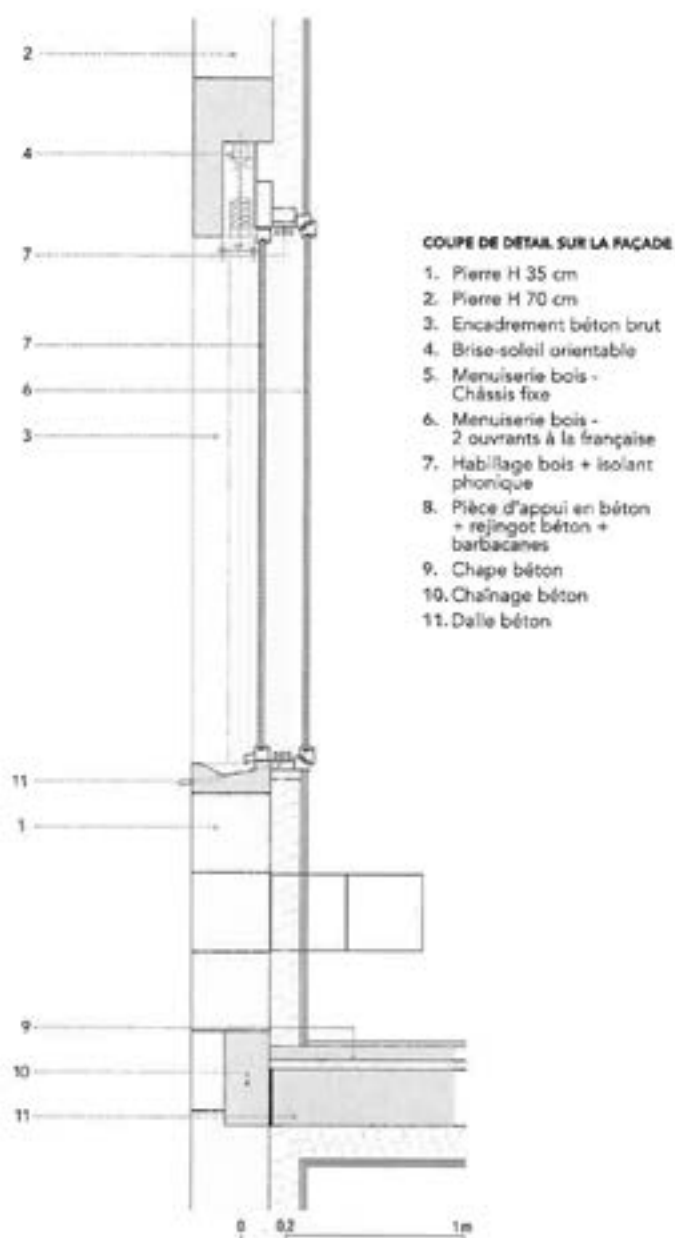


EN HAUT. La qualité de la réalisation des aménagements intérieurs témoigne de la compatibilité entre un savoir-faire artisanal et la technicité d'un équipement spécifique.

CI-CONTRE. Largement éclairé, le hall dessert l'administration et la salle des professeurs, orientés vers le patio, ainsi que la salle d'orchestre.

EN BAS. Le projet a développé très loin le calcul thermique pour conserver certaines façades en pierre massive sans doublage intérieur.





UEU: Le Pradet (Var)

MAÎTRISE D'OUVRAGE: communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Studio 1984, architecte mandataire ; Boris Bouchet, architecte cotraitant ; Calder Ingénierie, BET structure bois ; Solair, BET fluides, thermique, HQE et SSI ; PG Eco, économiste ; Gamba, BET acoustique

PROGRAMME : conservatoire de musique

SURFACE: 780 m² SP

CALENDRIER: livraison, septembre 2020

COÛT: 1,65 ME HT